

## En marge de la COP22 à Marrakech au Maroc Ali Bongo Ondimba échange avec Faure Gnassingbe



Photo : Presse présidentielle

Moment d'entretien des deux chefs d'Etat...



Photo : AFP

...En marge du Sommet Africain de l'Action.

**Jonas OSSOMBEY**  
Libreville/Gabon

**Les deux chefs d'Etat, gabonais et togolais, ont abordé, mercredi à Marrakech, les questions en rapport avec la 22e Conférence des Parties à la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP22), le sommet africain de l'Action, et la coopération bilatérale.**

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, et son homologue du Togo, Faure Gnassingbe, ont eu un entretien en marge de la 22e Conférence des Parties à la convention cadre des

Nations unies sur les changements climatiques (COP22). Occasion pour les deux hommes d'échanger leurs vues sur la question. Non sans aborder la qualité des relations entre Libreville et Lomé.

Ainsi, ce rendez-vous international ayant vu la présence d'autres chefs d'Etat, aura permis au Togolais et au Gabonais de faire entendre leurs voix respectives sur ces sujets importants. En ce sens, Ali Bongo n'a, sans nul doute, pas fait fi de la position du pays, comme il l'a rappelé lors de son discours officiel, sur la pression exercée par les changements climatiques sur la forêt gabonaise. Notamment en évoquant la décision des autorités de

Libreville d'appliquer strictement le nouveau Code forestier qui prévoit que les concessions deviennent des entités sous aménagement durable. Ce d'autant plus que le but recherché est de réduire la superficie forestière sous exploitation de 16 millions d'hectares à 11 millions d'ici 2025. Non sans insister sur la nécessité de respecter des engagements pris par tous les pays en décembre 2015 dans le cadre de l'Accord de Paris (France) lors de la COP21. Autre sujet de discussion, le sommet africain de l'Action. Présidé par Sa majesté, le Roi Mohammed VI, en présence d'une quarantaine de chefs d'Etat et de gouvernement, il se devait de prioriser et de donner une

nouvelle impulsion aux initiatives et projets structurants en matière de lutte contre les changements climatiques et de développement durable. Permettant ainsi au plus vieux continent du monde de réaffirmer sa ferme volonté de prendre en main son destin. Autrement dit parler d'une voix commune afin de faire face efficacement au dérèglement climatique et renforcer sa résilience.

A noter que cette audience a lieu quelques semaines après la visite au Gabon du président togolais, Faure Gnassingbe. L'aspect sécuritaire sur le continent et l'élection présidentielle au Gabon avaient fait l'objet des échanges entre les deux chefs d'Etat gabonais et to-

golais. D'ailleurs, à l'issue du sommet extraordinaire des chefs d'Etat de l'Union africaine (UA), tenu à Lomé, les dirigeants africains avaient signé une charte sur la sécurité maritime. Ce qui devrait permettre aux Etats côtiers du continent de se prémunir contre la piraterie maritime et d'autres formes d'agressions qui mettent en péril la stabilité et la paix des pays.

Lors de ce séjour librevillois, le président de la République du Togo avait également félicité son homologue gabonais après son élection à la Magistrature suprême pour un nouveau mandat de sept ans. Traduisant la parfaite entente entre ce pays de l'Afrique de l'Ouest et le

Gabon.

Une énième occasion leur permettant aussi de revenir sur des liens multiformes d'une quarantaine d'années qui unissent les deux pays. Dans cette foulée, les questions économiques, à travers les échanges commerciaux, dont les mécanismes de suivi sont lancés depuis quelques années, n'étaient pas oubliées. A prendre en compte, l'éducation et la diversification des économies, leitmotiv de leurs engagements réciproques d'impulser des nouvelles dynamiques de développement de leurs pays. Tout cela en tenant compte des enjeux régionaux liés à la sphère géographique de chacun.